

# la Picelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre



**LA PRESQU'ÎLE  
ARCHÉOLOGIE  
DU SOUS-SOL**

**30 ans**  
d'expérience  
à vos côtés

Réserver  
deux places  
de théâtre,  
c'est ce que va faire  
immédiatement  
Patrick en sortant  
de mon centre.

**TIPHAINE**, audioprothésiste D.E.

## AUDITION CONSEIL, LE SPÉCIALISTE DE VOTRE BIEN-ÊTRE AUDITIF

Nos audioprothésistes, professionnels de santé, vous accompagnent pour un test d'audition et pour trouver une solution auditive adaptée. C'est la qualité de notre prise en charge, nos conseils sur le choix de vos aides auditives, nos réglages personnalisés et nos rendez-vous de suivi sur la durée qui font la différence.

Alors, poussez notre porte en toute confiance, nos experts en santé auditive s'engagent à vous accompagner pour mieux entendre, mieux vivre.

Test<sup>1</sup> et Essai<sup>2</sup>  
**GRATUITS**

Offre 100% Santé<sup>3</sup>  
**ENTIÈREMENT  
PRIS EN CHARGE**

Suivi du patient  
**ILLIMITÉ**

1 Test non médical 2 Sur prescription médicale ORL  
3 Valable avec un contrat mutuelle responsable pour l'achat d'un appareillage de classe 1.



**AUDITION  
CONSEIL**

*l'art de bien s'entendre*

**TIPHAINE** Bigeard  
**HUGO** Boumeziren  
**LILOU** Cantillon  
**DAVID** Colin  
**STÉPHANE** Gallégo  
**MARIE** Pasco  
Audioprothésistes D.E.



**LYON 1<sup>ER</sup> TERREAUX**  
22 rue Constantine  
04 72 41 88 03

**LYON 4<sup>E</sup> CROIX-ROUSSE**  
130 bd. Croix-Rousse  
04 78 39 28 52

**CALUIRE ET CUIRE**  
87 rue Pasteur  
04 51 26 09 65

**Directrice de la publication**

Julie Bordet  
juliebordet@laficelle.com  
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**

Josette Bordet  
josettebordet69@gmail.com  
(06 52 12 82 58)

**Publicité**

Véronique Segard  
laficelle.publicite@gmail.com  
(06 15 78 03 03)

La Ficelle. 94 bd de la Croix-Rousse 69001 Lyon  
Tél. 06 52 12 82 58  
redaction@laficelle.com

**Impression :**

IPS (Reyrieux - 01)  
Edité à 10 000 exemplaires

**Distribution :**

Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**

Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet  
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet  
RCS : 503 200 487 RCS LYON  
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.



**Julie Bordet**  
fondatrice et  
directrice de la  
publication

**P**our le premier numéro de cette nouvelle année, que nous vous souhaitons la meilleure possible, La ficelle s'intéresse au sous-sol de la Presqu'île. En effet, grâce aux balades lyonnaises organisées par le Service Archéologique de la Ville de Lyon, nous pouvons parcourir l'histoire de la ville. Depuis le quartier d'Ainay jusqu'aux Terreaux, plusieurs pans du passé nous sont révélés à partir des études des résidus des dépotoirs et des couches stratigraphiques. Géologie et objets nous racontent l'histoire passionnante du site et de ses habitants.

Puis un détour par la boucherie des Terreaux avec une histoire de viande rouge, source de santé ? Et une pensée émue pour le « Tour de la Charité », sauveur des bébés abandonnés.

Bonne lecture

**Josette Bordet**

## Sommaire

**La ficelle se bambane**

Archéologie : la Presqu'île entre les deux fleuves

**La ficelle démêle**

La boucherie des Terreaux : la viande rouge, source de santé ?

**La ficelle démêle**

La Charité : un Tour pour les enfants abandonnés

**Les artistes de La ficelle**

Jean Imhoff, peintre

**Photo de couverture :**

Détail du plan scénographique de Lyon au XVIe siècle.



Lever du jour à la Croix-Rousse

**POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM**



La ficelle en téléchargement  
[www.laficelle.com](http://www.laficelle.com)



# ANGELE IMMOBILIER

*Votre agence à la Croix-Rousse et à Caluire*

Confiez-nous la vente  
de votre bien

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

Tél : 04 78 39 21 71 - site : [angeleimmo.com](http://angeleimmo.com)



# ARCHÉOLOGIE

## LA PRESQU'ILE ENTRE LES DEUX FLEUVES

Le Rhône et la Saône, les deux cours d'eau de la ville de Lyon, ont bâti son histoire. Circulant du Nord au Sud, reliant la Méditerranée aux plaines du nord, ils ont favorisé le commerce entre les pays qu'ils traversent. Lyon se construit au confluent et devient alors un centre prospère d'échanges commerciaux.



Depuis 2010, plusieurs projets immobiliers dans la Presqu'île ont donné lieu à des fouilles préventives, permettant ainsi à l'équipe du Service Archéologique de la Ville de Lyon d'organiser des balades à travers les sites. C'est grâce à l'une d'entre elles, entre le quartier d'Ainay et celui des Terreaux, que nous avons pu découvrir, d'une rive à l'autre, une partie de l'histoire géologique et archéologique de la ville. Celle d'un paysage fluvial évoluant au gré du « tressage » du Rhône et des crues nombreuses et dévastatrices nécessitant des aménagements réguliers pour maintenir les points de déchargement des bateaux de commerce.

## LES TRACES D'HABITATIONS ET SURTOUT LES ANALYSES DES DÉPOTOIRS AIDENT À RETRACER LA VIE DES HABITANTS ET LEURS HABITUDES

Chaque objet trouvé lors des fouilles est une pièce apportée au puzzle de notre histoire. Les traces d'habitations et surtout les analyses des dépotoirs aident à retracer la vie des habitants, leurs habitudes et la configura-

tion de leur environnement. Dans le quartier d'Ainay, le long de la rue Bourgelat, l'étude de l'amoncellement des déchets d'amphores et de gravats retrouvés permet non seulement de définir la confection d'un remblai qui assure une protection contre l'érosion fluviale en stabilisant et réhaussant le sol, mais aussi de déterminer, d'après leur forme, la provenance et l'utilisation de ces amphores. D'où l'hypothèse d'un confluent à cet endroit en lien direct avec le commerce fluvial, et celle d'un port de déchargement pour les amphores de vin. On peut ajouter que la rue Bourgelat a gardé la forme arrondie du bord du confluent antique qui a aussi été reprise lors de la construction des anciennes fortifications aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Place Ampère, au centre de la Presqu'île, ce sont des traces d'habitations avec hypocaustes\* et mosaïques, jardins et péristyles, qui sont mises au jour. Le quartier est résidentiel et les demeures prestigieuses des marchands romains étaient spacieuses et richement décorées. Une partie de ces mosaïques est visible dans la station de métro Bellecour.

Dans toute la Presqu'île, entre Rhône et Saône, les problèmes d'inondations entraînent des aménagements spécifiques. On a ainsi découvert, place Bellecour, place des Célestins, place d'Albon, rue Childebert, des vides sanitaires ou d'assainissement réalisés à partir d'amphores enterrées. Souvent dis-

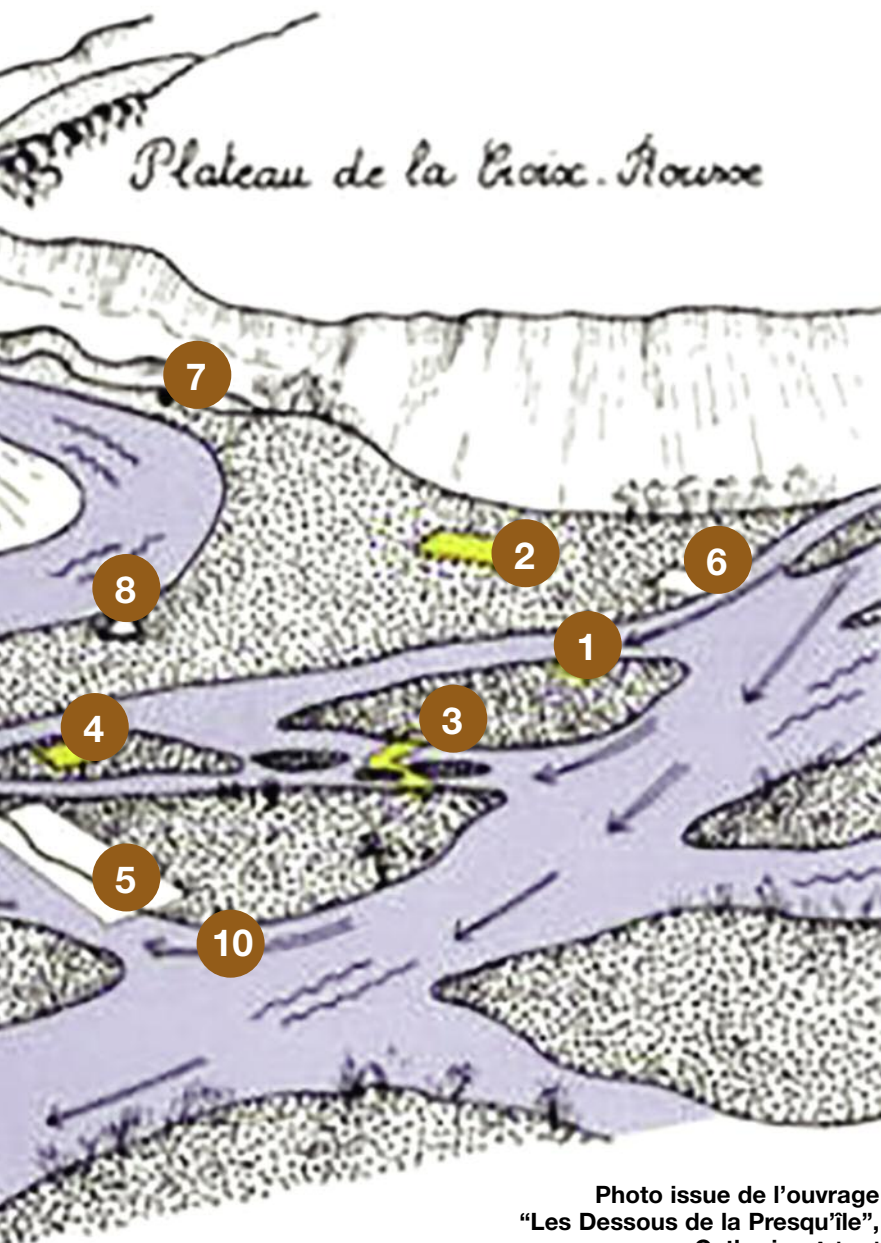
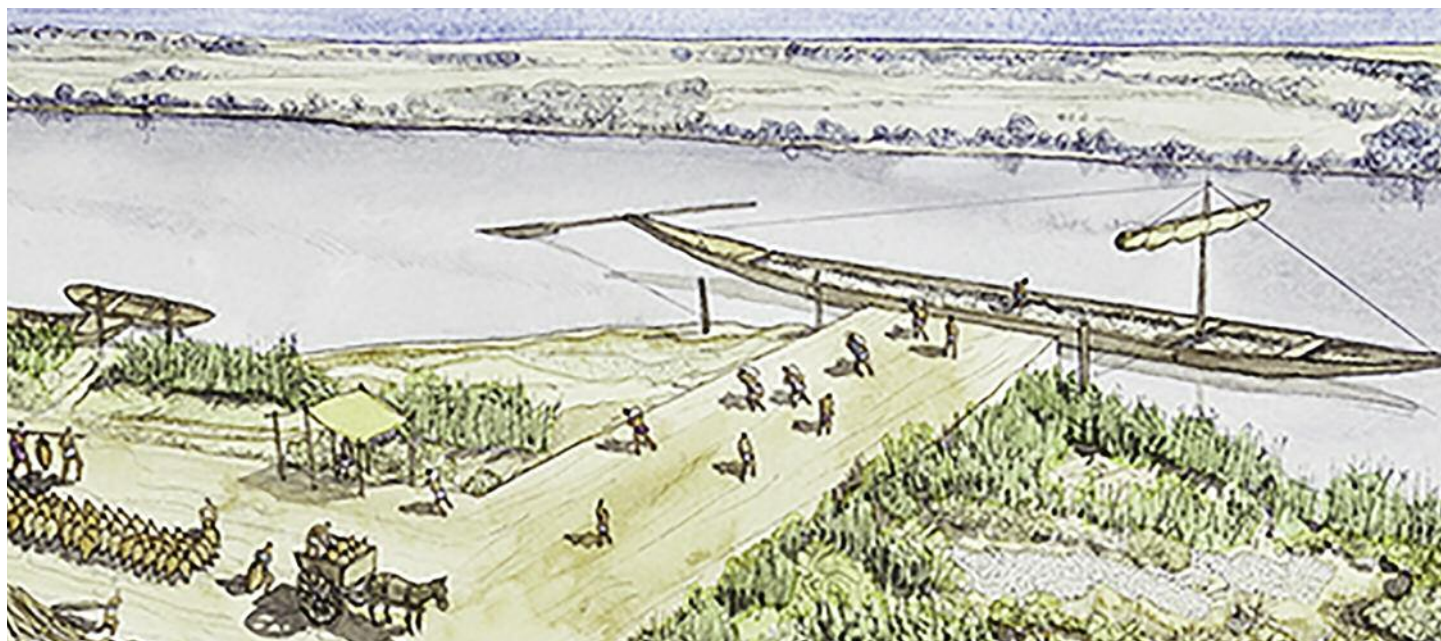


Photo issue de l'ouvrage  
"Les Dessous de la Presqu'île",  
Catherine Arlaud

Documents d'Archéologie en Rhône Alpes,  
ALPARA, 2000 © Ville De Lyon

## UN ASPECT TOPOGRAPHIQUE DU SITE DE LYON À LA FIN DU PREMIER ÂGE DE FER

1. Place de la Bourse
2. Place des Terreaux
3. Place de la République
4. Place des Célestins
5. Place Bellecour
6. Place Tolozan
7. Place Saint-Vincent - Occupation Halstatt (cabane)
8. Rocher du change
9. Place A. Max - Tronc (761-591 av. JC)
10. Place A. Poncet - Tronc (765-400 av. JC)



Évocation du port fluvial de la rue Bourgelat à partir de la restitution du site d'Uimet, en Camargue, (détail d'une aquarelle modifiée avec l'aimable autorisation de J.-Cl. Golvin)



Formes hispanique et gauloise des amphores de vin.  
© SA Ville de Lyon



### **SUR LA PLACE DES CÉLESTINS SITUÉE SUR UNE ANCIENNE VOIE, CÔTÉ SAÔNE, LES TRACES D'UNE VILLA AVEC VIDE SANITAIRE ONT ÉTÉ IDENTIFIÉES**

posées sur plusieurs niveaux, allongées en ligne parallèle, parfois emboîtées les unes sur les autres, elles forment un ensemble homogène de pâte calcaire favorisant le drainage de l'eau. Des travaux de comblement d'un bras du Rhône allant d'Est en Ouest se sont succédé pendant plusieurs périodes déjà à l'époque romaine.

Sous la place Bellecour, aucune trace d'habitat n'est décelée. Seules des couches de sédimentation de sable gris et petits coquillages, propres aux eaux du Rhône, mélangées aux résidus calcaires, permettent de supposer déjà l'aménagement d'une place au temps de l'occupation romaine. Quant à la place des Célestins située sur une ancienne voie, côté Saône, les traces d'une villa avec vide sanitaire ont été identifiées, ainsi que des canaux drainants et des déchets d'os sous la scène du théâtre, la Célestine. Les éléments sont conservés dans une vitrine à l'intérieur du théâtre. Sur la rive droite du Rhône, dans le secteur de l'Hôtel-Dieu, les vestiges d'habitats et d'entrepôts témoignent de plusieurs occupations d'époques différentes, du 1er au Vème siècle, et confirment que ce secteur propice au commerce a toujours été fréquenté. L'appellation « Canabae » de la Presqu'île signifie en effet



Un décor de quatre-feuilles. La mosaïque occupait probablement, d'après sa taille, « le triclinium », c'est-à-dire « lit de table » qui désignait chez les Romains la salle de réception ou salle à manger d'une domus, comportant une table et des lits de banquet ». 50 apr. J.-C. © SA Ville de Lyon



## L'HISTOIRE DE LYON

se retrouve sur


[www.archives-lyon.fr](http://www.archives-lyon.fr)

- des **ARTICLES** historiques,
- des **CONFÉRENCES** en podcast,
- des milliers d'**IMAGES NUMÉRISÉES**  
(cartes postales, photographies, estampes...),
- des **PLANS** de toutes les époques.




**ARCHIVES  
MUNICIPALES  
LYON**

**ACCESSIBLES  
GRATUITEMENT,  
À TOUT MOMENT !**



# MIEUX DORMIR

ESPACE DOS & SOMMEIL



Retrouvez un large choix de produits de literie  
parmi les plus grandes marques :  
**TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...**

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58  
277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04  
5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

[www.mieuxdormir.com](http://www.mieuxdormir.com)



**Le tressage du Rhône. Morphologie probable de la presqu'île à la fin de l'âge du fer. Les bancs et les îles ont pu abriter des bras d'eaux calmes et pouvaient probablement favoriser l'accostage des bateaux.** Document SAVL

l'ensemble d'entrepôts de commerce de vin et de riches résidences. Lors des transformations de l'Hôtel-Dieu, les fouilles de la cour du Midi ont permis de constater que le bâtiment a été construit sur un remblai de dépôt d'amphores du temps d'Auguste (1er siècle av. J.-C.). Celles de la cour Saint Martin ont

pu mettre au jour les vestiges d'un cimetière du XVIIème siècle. Place d'Albon, plusieurs époques se superposent. L'humidité de la zone a été propice à la conservation des objets. Murs antiques, digue et habitats, des pièces de monnaie, une chaussure en cuir, un panier d'osier sont mis

au jour ainsi qu'un vase et trois statuettes de déesses en bronze, véritable « trésor archéologique » ! (visible au musée gallo-romain). La partie marécageuse des Terreaux (du latin « Terralia », fossé) entre le Rhône et la Saône est un ensemble de sédimentation naturelle et de vastes dépotoirs composés de





Détail de mosaïque © SA Ville



Vestige du rempart du XVIIème siècle, rue Bourgelat.

**UNE MURAILLE FUT ÉLEVÉE PAR LES MARCHANDS LYONNAIS AU XIIÈME SIÈCLE POUR SE PROTÉGER DU POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE EN MATIÈRE DE TAXE**



- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES  
BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

FRANCK DELISLE  
**SERRURERIE**

**DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7**

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

[franckserrurerie@orange.fr](mailto:franckserrurerie@orange.fr)



**UNE CHAUSSURE EN CUIR, UN PANIER D'OSIER SONT MIS AU JOUR AINSI QU'UN VASE ET TROIS STATUETTES DE DÉESSES EN BRONZE, VÉRITABLE "TRÉSOR ARCHÉOLOGIQUE"**

Objets rituels contenus dans un récipient en bronze : un flacon de verre, une coupelle en bronze et un ensemble de trois statues de matrones assises sur un banc.  
Photo SAVL Ville de Lyon



résidus de fabrications domestiques qui comblent le sol bourbeux. Les déchets composés de cendres, scories, vaisselles, verres, pièces de cuir, pierres garnies de gonds en fer destinés à recevoir une porte, objets divers, sont recouverts par un deuxième sol en terre et gravier formant un remblai. (Objets visibles dans le parking des Terreaux). Une

muraille fut élevée à cet endroit par les marchands lyonnais au XII<sup>ème</sup> siècle pour se protéger du pouvoir ecclésiastique en matière de taxe, ainsi qu'une tour sur la Saône (tour de la Lanterne) pour contrôler le pont du Change, unique point de passage entre Saint-Jean et la Presqu'île. Plus tard, la muraille fut renforcée pour se protéger des

attaques venant de la Dombes, cette fois avec le concours de l'archevêché. Un dispositif défensif important qui perdure jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle avec tours crénelées, chemin de ronde et fossé rempli d'eau, le Fossé de la Lanterne. Grâce à une succession de bassins utilisant la dépression naturelle du terrain, l'eau pouvait s'écouler depuis le Rhône



Le trésor des Terreaux, exposé au musée des Beaux-Arts de Lyon.

**LES PIÈCES ENFOUIES VRAISEMBLABLEMENT PENDANT LA GUERRE DE CENT ANS SONT FRAPPÉES DE NOMBREUX PAYS EUROPÉENS**

jusqu'à la Saône. Au XVIème siècle, l'enceinte est détruite et le marécage pestilentiel de l'ancien fossé est comblé. Lors de fouilles de 1993, un trésor composé d'une importante quantité de monnaies a été découvert. Les pièces enfouies vraisemblablement pendant la guerre de cent ans sont frappées de nombreux pays européens, ce qui confirme l'importance du commerce lyonnais. La Presqu'île, une histoire d'eau et de vin. Les crues sont gérées, de vastes « domus » sont construites, les accostages commerciaux sont multipliés. Les bénéficiaires du commerce pouvaient recevoir leur clientèle dans des « demeures luxueuses à la mesure de leur enrichissement » : une histoire de commerce lucratif.

**SOURCES**

*\*Hypocauste : Fourneau souterrain pour chauffer les bains, les chambres.*  
 LYON, LES DESSOUS DE LA PRESQU'ÎLE - Catherine Arlaud  
 Revue archéo de l'est TOME 67 | 2018 n° 190  
 Eric Bertrand  
 Des vides sanitaires place Bellecour - Joëlle Bur-nouf, Fanette Laubenheimer



11 place Tabareau Lyon 4e - 04 78 27 88 48  
 Du mardi au jeudi 9h à 13h et 16h à 19h30.  
 Vendredi et samedi 9h à 13h et 15h à 20h. Dimanche 10h à 13h.

# LA BOUCHERIE DES TERREAUX LA VIANDE ROUGE, SOURCE DE SANTÉ ?

A l'ouest de la porte de la Lanterne, installée à l'emplacement du fossé du même nom préalablement comblé, se trouvait au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle la « nouvelle » boucherie. Proche de la Saône, elle était alors l'une des deux grandes boucheries des « nouveaux » quartiers de Lyon avec celle de l'Hôtel-Dieu.

Ce n'était pas une boucherie au sens où on l'entend aujourd'hui avec son étal réfrigéré et sa viande prédécoupée, mais plutôt un ensemble comportant espace d'abattage et un autre dédié à la vente directe aux consommateurs. Pour des raisons d'hygiène et afin d'éviter les infections, le commerce de la viande crue fut interdit en dehors des zones réservées à cet effet. De nombreuses plaintes avaient été enregistrées contre « les bouchers qui font sécher leurs cuirs en dehors de ces zones, qui jettent les détritres et le sang sur les bas-côtés des cours d'eau ou les bords des ports. Le spectacle du port de la Feuillée obstrué par des têtes de bœufs, des viscères d'animaux, le tout en demi-pourriture, n'était guère accueillant. » Le tout accompagné de mouches, insectes divers, rats et puanteur ! Les nouvelles règles réduisent les zones d'abattage sans pour autant les éloigner du centre-ville pour des raisons de transport et d'approvisionnement. « L'importance de la viande rouge pour la santé dans l'alimentation était prise en considération et il était conseillé de la consommer rapidement d'où la nécessité de réaliser dans un même lieu dépeçage et vente immédiate » (2), dans la ville intra-muros.

La boucherie des Terreaux comportait tout d'abord, en 1540, une quinzaine de boutiques dans les rues étroites, puis une quarantaine après leurs reconstructions dues aux incendies successifs. Elle rassemblait, dans la rue, les animaux à abattre, les billots de bois pour tuer les bêtes, les zones de séchage des cuirs. Plus tard, des égouts furent créés ainsi que des appartements au premier étage et des caves. (Les bouchers avaient l'obligation d'habiter le lieu). Tout le secteur fut détruit au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Les conditions de travail y étaient particulièrement mauvaises. Dans les rues étroites, sans cours, sans écuries, sans greniers, les désagréments de tous ordres se multipliaient : cris des bêtes égorgées, animaux échappés créant la panique des habitants, difficultés de l'accès à l'eau, évacuation des déchets... La fatigue physique (il faut de la force pour tuer, transporter et dépecer un boeuf), la mauvaise circulation dans les rues, la grogne des habitants, tout cela ajouté aux nouvelles taxes, ont amené les bouchers à la révolte en 1714. Plusieurs centaines de familles s'insurgèrent contre « les brimades de quelques commis d'octroi trop consciencieux, voulant faire payer strictement des droits que chacun essayait d'esquiver... » (2) L'historien Maurice Garden nous rappelle que les bouchers s'approvisionnaient difficilement dans une époque de hausse des prix et se plaignaient du « droit de pied fourché » prélevé sur toute tête de bétail entrant dans la ville. Sur la place des Terreaux, le

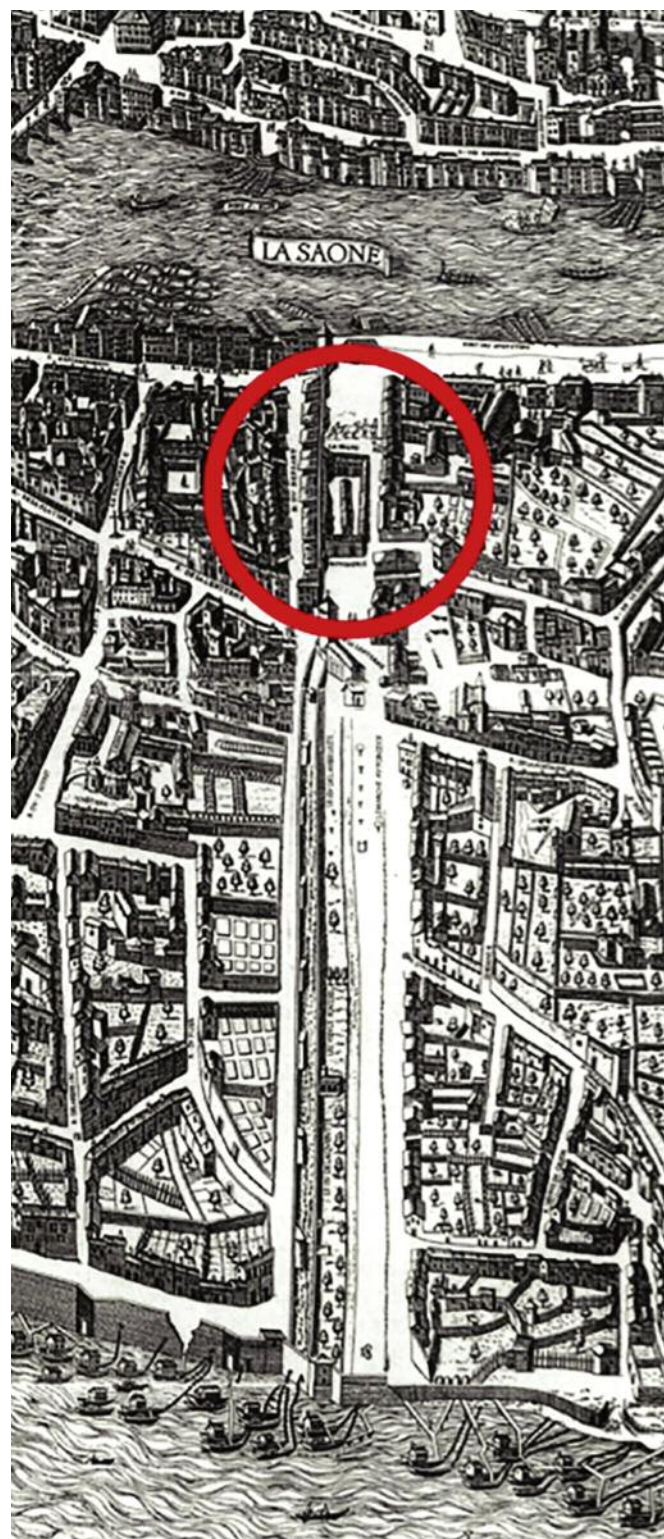
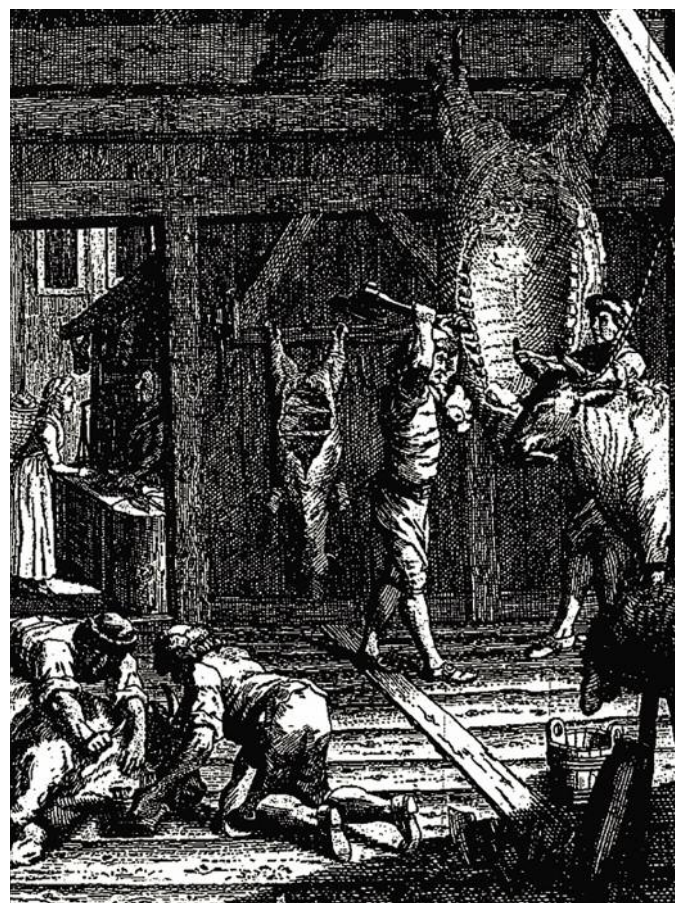


Photo extraite de l'article de Catherine Arlaud (1)



Bourgeoise achetant des entrecôtes, gravure du XVII<sup>e</sup> siècle publiée chez F. Guérard. BnF, Cabinet des Estampes.



Intérieur d'un étal de boucherie et abattoir privé - BnF, Cabinet des Estampes.

nommé Marion, chargé de récolter les impôts, déclencha la colère des bouchers. Ceux-ci lancèrent leurs chiens, pourchassèrent le préposé détesté et défoncèrent sa maison. Il y eut deux morts dont un garçon boucher, deux mois d'enquête et interrogatoires mais aucun boucher arrêté pour avoir refusé l'impôt royal. « Seul le maître garde porte-parole de la communauté est banni de la ville à perpétuité et cinq ans plus tard, ce banni vit tranquillement en « bourgeois de Lyon », installé dans une confortable maison de campagne à Poleymieux.. » (2)

Les nouvelles contraintes rendent également le métier difficile. Parmi elles, l'interdiction de vendre pendant le carême\* qui préconise l'abstinence de consommation de viande grasse pendant quarante jours. Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, ces boutiques resteront donc fermées pendant quarante jours chaque année. Et le manque à gagner qui s'en suit entraînera quelques « adaptations », d'autant que le carême a ses dérogations : en cas de disette ou de misère, souvent l'ordre du jour, la consommation est tolérée. L'archevêque ne manque cependant pas de rappeler qu'il faut une permission expresse de l'évêque, mais plus généralement celle du curé de la paroisse. Une dispense accordée seulement sur avis de médecin.... Mais les malades sont très nombreux, dit-on !! Un seul boucher est désigné pour approvisionner les boucheries et les paroisses voisines et il doit vendre à bas prix aux hôpitaux, aux oeuvres charitables et aux troupes. Cette ins-

## DES BOUCHERS PEU SCRUPULEUX SONT SOUPÇONNÉS DE VENDRE DES « MORCEAUX INFECTS » AU PRIX FORT

titution « boucherie de carême » peut entraîner dans ces moments difficiles certains arrangements. Des bouchers peu scrupuleux sont soupçonnés de vendre des « morceaux infects » au prix fort et de « cacher les beaux morceaux vendus derrière l'étal contre de fortes étrennes et de frapper plus particulièrement l'ouvrier, à qui on ne livre que des ossements, une viande mal soignée, mal dépecée, en un mot le rebut, ce que les personnes dans l'aisance ne voudraient à aucun prix. » (2)

Le boucher prépare et vend la viande des animaux gras. Celles du boeuf, du veau et du mouton. Le porc est réservé aux charcutiers. L'élevage de bovins de la campagne lyonnaise n'étant pas suffisant pour la consommation, l'approvisionnement s'effectue dans les campagnes plus éloignées : Charolais, Auvergne... Les nombreuses foires (toujours en activité) permettent de choisir les bêtes pour les clients. La clientèle de la boucherie des Terreaux est variée : les marchands, agents de change, négociants mais aussi de nombreux ouvriers en soie de la Grande-Côte, des montées de la Glacière ou

du Griffon. On peut noter que « l'usage de la viande de boucherie n'est pas rare dans les classes laborieuses de la population lyonnaise. » (2)

Le métier de boucher est un métier ancien, avec ses règles et même son parler. Un jargon professionnel qui remonte au Moyen-âge, mais aussi un langage, le « louchébem », qui remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Un curieux langage qui vient des abattoirs parisiens de la Villette et se développe dans les abattoirs de la France entière. Un argot qui permettait de se comprendre entre membres d'une même corporation et d'être incompréhensible aux autres, clients compris. Le jargon disparaît petit à petit dans les années cinquante et fera sa dernière apparition dans la littérature dans « Exercices de style » de Raymond Queneau : « Un lourjingue vers lidimège sur la lateformeplepic arrière d'un lobustotem, je gaffe un lypétinge..... » (3) Lonnebé lecturem

### SOURCES

1-LYON, LES DESSOUS DE LA PRESQU'ÎLE - Catherine Arlaud

2-Bouchers et boucheries de Lyon au XVIII<sup>e</sup> siècle - Maurice Garden

3-David Alliot - Larlepem-vous louchébem - « Un jour vers midi sur la plateforme d'un bus je rencontre un type.... Bonne lecture

\*Le carême est un temps liturgique de dévotion à Dieu associé à une alternance de jours de jeûne complet et de jours d'abstinence d'une durée de quarante jours que le christianisme a institué au IV<sup>e</sup> siècle en référence aux quarante jours de jeûne de Jésus-Christ dans le désert (Wikipédia)

# LA CHARITÉ

## UN TOUR POUR LES ENFANTS ABANDONNÉS

Les « tours d'abandon » étaient généralement installés dans les hôpitaux pour permettre aux parents de déposer leur enfant anonymement afin qu'il soit pris en charge. Un tour fut ainsi installé à Lyon sur la façade de l'Hospice de la Charité au XVII<sup>e</sup> siècle. Il consistait en une boîte tournante dans le mur de l'hospice d'une dimension suffisante pour l'accueil d'un nouveau-né. Une cloche signalait la présence de l'enfant.

L'« Aumône générale », appelée plus tard l'Hospice de la Charité, est créée à la Renaissance à Lyon de manière à distribuer chaque jour une soupe aux miséreux. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le bâtiment, construit par Etienne Martellange, continue d'abriter le secours aux mendiants, vieillards ou enfants abandonnés, l'une de ses vocations premières.

La grande pauvreté, les guerres, la disette, contraignaient de nombreuses femmes et hommes à devoir abandonner leur enfant. « Les pères et mères que la misère ou d'autres motifs déterminent à abandonner leurs enfants, choisissent les ténèbres de la nuit pour accomplir cet acte dénaturé. Ils les transportent et les délaissent dans les carrefours, dans les allées, parmi les décombres des démolitions, le plus souvent sur le banc de pierre placé à la porte même de l'hospice (Archives de la Charité). « Ces enfants sont exposés à tous les accidents, aux intempéries et aux dangers de l'obscurité des nuits. Ils peuvent mourir de froid, être heurtés, foulés aux pieds par les passants, dévorés même par les chiens... ».(1)

L'origine de ces tours est ancienne. Déjà en Italie au XII<sup>e</sup> siècle, le pape Innocent III, ému par les nombreux cadavres de nouveau-nés retirés du Tibre, fait installer un tour (muni d'un petit matelas). Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel-Dieu de Marseille « ouvrait sa fenestre accoutumée pour la réception des enfants trouvés ». Paris installe un tour en 1638. Depuis l'Ain, le Dauphiné ou l'Ardeche arrivaient les enfants abandonnés en grand nombre à Lyon malgré la distance à parcourir. Une difficulté qui donnait lieu à un trafic peu reluisant organisé par des « passeurs » quelquefois peu scrupuleux. Durant le trajet, les bébés pouvaient mourir faute de soins ou bien d'étouffement dans les paniers fermés.

Malgré ces inconvénients, les tours permirent la diminution des infanticides. Cepen-



**LES TOURS PERMIRENT LA DIMINUTION DES INFANTICIDES. CÉPENDANT LE PRINCIPE EST CRITIQUÉ POUR SON "APPEL À L'ABANDON"**

dant le principe a ses détracteurs. Critiqué pour son « appel à l'abandon » et, conséquemment, pour la multiplication du phénomène, il connaîtra des périodes d'inter-

diction, cependant très courtes vu la recrudescence d'abandon sur la voie publique. Les tours d'abandon ont existé en Europe depuis le Moyen-âge et existent encore aujourd'hui sous des formes diverses. Vaste, délicat, déchirant problème social qui traverse et entache l'histoire de l'humanité. De l'hôpital de la Charité, détruit en 1932, il ne reste plus aujourd'hui, place Antonin Poncet, que son clocher.

SOURCES  
1-BML



Tour d'abandon. Mâcon (Saône-et-Loire)

## Les artistes de La ficelle



**JEAN IMHOFF**

Pigments et liant vinylique sur toile - 100 X 81 cm